

Son apparition soudaine à cet endroit lui prouva que l'ombre de l'agnelle lui venait de surgir indiquait sans doute l'existence de cavités intérieures.

Ce n'est donc pas le seul hasard, supposait-il, qui avait conduit les Écossais dans cette contrée, dans cette caverne.

—Ce Christie de Clinthill, placé devant mes pas par l'enfer, connaissait sûrement cette retraite, grondait-il. Peut-être a-t-elle même des issues de l'autre côté de la montagne. C'est pourquoi il y aura conduit cette harpie de Ketty et le fils de l'autre !

Dans le paroxysme de sa fureur, une sorte d'écume moussait au coin de ses lèvres.

De son poing fermé, il désigna le géant à son escorte.

Ah ! aucun de ces trois êtres ne lui échapperait !

Il irait les chercher jusque dans les entrailles de la terre. Il avait assez d'hommes avec lui pour cela !

Et cela serait vite fait.

En effet, les houspailleurs, se servant de l'arbre apporté auprès de la grotte comme d'un bélier d'un genre nouveau, s'y étaient mis en grand nombre.

Grâce à sa haute taille, Christie de Clinthill les vit s'avancer, comprit leur dessein et poussa violemment Julien devant lui.

L'agent secret s'était détourné un instant pour exciter les houspailleurs.

—Allez ! fit-il d'un accent rauque.

Et regrettant d'avoir détourné son attention de Christie dont la haute stature lui indiquait où se trouvaient ses deux autres prochaines victimes, il se retourna, déjà frémissant d'espérance haineuse, vers l'endroit où le géant venait de lui apparaître.

O rage ! il avait disparu.

—Attaquez donc ! vomit le misérable.

Une sorte de râle étranglait sa voix, tant la fureur, la déception qui l'emplissaient étaient violentes.

Et bousculant un des houspailleurs, il planta lui aussi ses griffes dans l'arbre que les soudards charriaient, et il fonça en avant.

L'écuyer et ceux qui partageaient sa fortune s'étaient-ils aventurés dans une des cavités qu'il distinguait dans le fond, grâce à la fulgurance du bûcher ?

Tout le lui faisait supposer.

De là, la véritable folie de colère qui l'embrassait.

En une poussée furieuse, la tête branchue de l'arbre arriva sur le foyer, obéissant à l'impulsion emportée de Bolton et de ses soudards.

Les charbons, les branches enflammées volèrent de partout.

Et les langues rouges de l'incendie, fouettées par le vent, s'élevèrent plus haut en même temps qu'une fumée lourde s'élevait du sol.

L'attaque sans mesure dirigée par l'agent secret, par l'espion, avait produit, momentanément, un effet contraire à celui qu'il convoitait.

Un véritable rideau lui masquait maintenant le fond de la caverne.

—Les puissances infernales sont donc contre moi ! grinça l'ancien valet, l'ancien intendand des maisons de Melrose et d'Avenel, aux instincts de hyène lâche et de tigre furieux.

Les mâchoires contractées, un rauquement plutôt qu'un cri, plutôt qu'un ordre, déchira sa gorge et passa entre ses dents serrées.

Les soudards le comprirent, ou plus exactement le devinèrent.

Ils se reculèrent de deux pas, guidés encore par lui, et repartirent en avant, balayant les dernières flammèches de la masse feuillue de l'arbre qui crépita lui-même.

Une véritable illumination emplit alors la grotte entière, faisant éclater, scintiller les stalactites, les cristaux, les gemmes suspendus à certains endroits de la voûte.

On aurait dit que la montagne elle-même venait de s'embraser dans un coup de baguette magique.

Stewart Bolton, incapable de se maîtriser plus longtemps, se rua dans la fournaise.

Toute menace du destin le rendait livide d'habitude.

Mais cette fois, après avoir si bien cru qu'il n'avait qu'à étendre le bras et qu'à fermer la main pour que c'en fût fait des malheureux qu'il craquait, sa déception l'avait réellement rendu ivre, oui, ivre de fureur.

Ce n'était plus le même homme.

Son talon écrasa des charbons ardents, une buée pourpre l'entourait.

Pareil à une bête affamée, arrivé dans la caverne il tourna la tête de tous côtés, cherchant les proies sur lesquelles il comptait.

Personne ! Le vide !

—Partis ! hurla-t-il.

Un bond effrayant le porta alors vers les cavités qui ouvraient tout au fond leurs gueules déchiquetées.

C'est par là qu'il avait aperçu Christie de Clinthill.

Les houspailleurs anglais l'avaient suivi.

Ils constataient, eux aussi, avec une véritable exaspération, l'absence de ceux qu'ils croyaient surprendre au gîte.

Les primes qui leur avaient été promises leur échappaient donc ! Un déchainement d'imprécations éructa de leurs bouches : ils se voyaient leurrés du prix du sang qu'ils espéraient toucher.

Stewart Bolton s'était penché âprement sur les galeries intérieures. Partout la nuit, nulle indication.

Mais, au moment où il bondissait de l'une à l'autre, une exclamation non humaine à force d'acuité, féroce, démoniaque, jaillit de ses lèvres, fit claquer les parois de la caverne.

Dans une de ces cavités, mais au loin, très loin, il venait d'apercevoir un point lumineux.

—Là ! hurla-t-il, secoué de halètements, le bras étendu, presque beau d'une démoniaque beauté, à force d'horreur concentrée. Ils sont là !

Son visage tourné vers les soudards pour leur indiquer le chemin avait une expression à faire peur.

—Là ! clama-t-il encore.

Et sa terreur instinctive, fouettée, chassée, emportée à la fin par la soif de la revanche, de la revanche à tout prix, sans flambeau, sans torche, sans rien, il se rua véritablement en avant.

LXVI. — LE SUAIRE DES TÉNÉBRES

Christie de Clinthill, en reparaissant dans la grotte, un instant auparavant, et en voyant que le bûcher brûlait toujours, avait eu d'abord l'intention d'étudier d'un coup d'œil les autres cavités avant de s'y aventurer de nouveau au hasard.

Il regrettait sa précipitation, causée par le souci de mettre à l'abri les êtres qu'il chérissait.

Julien était prêt à mourir, l'épée à la main. Ketty était résignée, elle aussi. Mais le soldat, s'étant juré d'assurer leur salut, devait tout faire pour y arriver.

Explorer un à un chacun de ces boyaux, c'était impossible.

Un seul moyen restait, incertain, hasardeux : étudier de laquelle de ces galeries l'air arrivait si vivement.

Il était probable que celle-ci aurait une issue directe quelque part, sur l'autre flanc de la montagne.

Mais l'attaque soudaine du foyer ne lui en avait pas laissé le temps.

Les Anglais, dirigés par Stewart Bolton, s'avançaient de nouveau, prêts à écarter les flammes qui s'opposaient à leur passage.

Les voyageurs se trouvaient à ce moment-là à l'entrée de deux galeries aboutissant à la grotte par un même orifice.

Christie y poussa violemment ses deux compagnons.

Parvenus trois pas plus loin, à l'endroit où les deux galeries bifurquaient, s'enfonçaient chacune dans une direction différente, la courte flamme de la branche résineuse que le soldat tenait toujours claqua, fouettée par le vent.

—Ici ! indiqua ardemment Christie. Ici !

Il ne savait pas si le chemin qu'il désignait était le bon et si, arrivés un peu plus loin, ce boyau serait assez large pour leur livrer passage.

Mais ce courant d'air indiquait une correspondance peut-être accessible avec le dehors.

Il n'avait pas le droit d'hésiter.

Et cependant le nouvel orifice qui se présentait devant eux était bas et étroit.

L'ancien écuyer s'en était bien aperçu. Et il avait pensé :

—Peut-être la voûte se relève-t-elle plus loin. En tout cas, si pousser plus avant nous devient impossible, nous ferons face à ces maudits. Et comme le passage sera beaucoup trop étroit pour leur permettre de nous attaquer tous à la fois, nous ne succomberons pas sans avoir été largement vengés.

Le couloir était juste assez large pour deux personnes de front.

Christie, ayant vu les houspailleurs près d'attaquer, restait à l'arrière-garde.

Une clarté plus violente, éblouissante, illumina soudain la grotte, projetant ses reflets jusque dans le couloir où ils étaient engagés.

C'était le claquement soudain des flammes, le bûcher éventré par Stewart Bolton et par ses hommes, les tisons projetés, éparpillés au loin et émettant leur dernier éclat avant de mourir.

Presque en même temps, une clameur, pareille, sous ces voûtes, à un coup de tonnerre, parvint jusqu'à eux, significative.

Christie fronça les sourcils, et ses traits se contractèrent.

Il venait de comprendre la signification de tout cela.

—Vite ! haleta-t-il. Ils sont entrés.

Mais leur marche ne pouvait être bien rapide sur ce sol inégal et sous les stalactites pendant du sommet.

A certains endroits même, ils étaient obligés de marcher totalement pliés en deux.